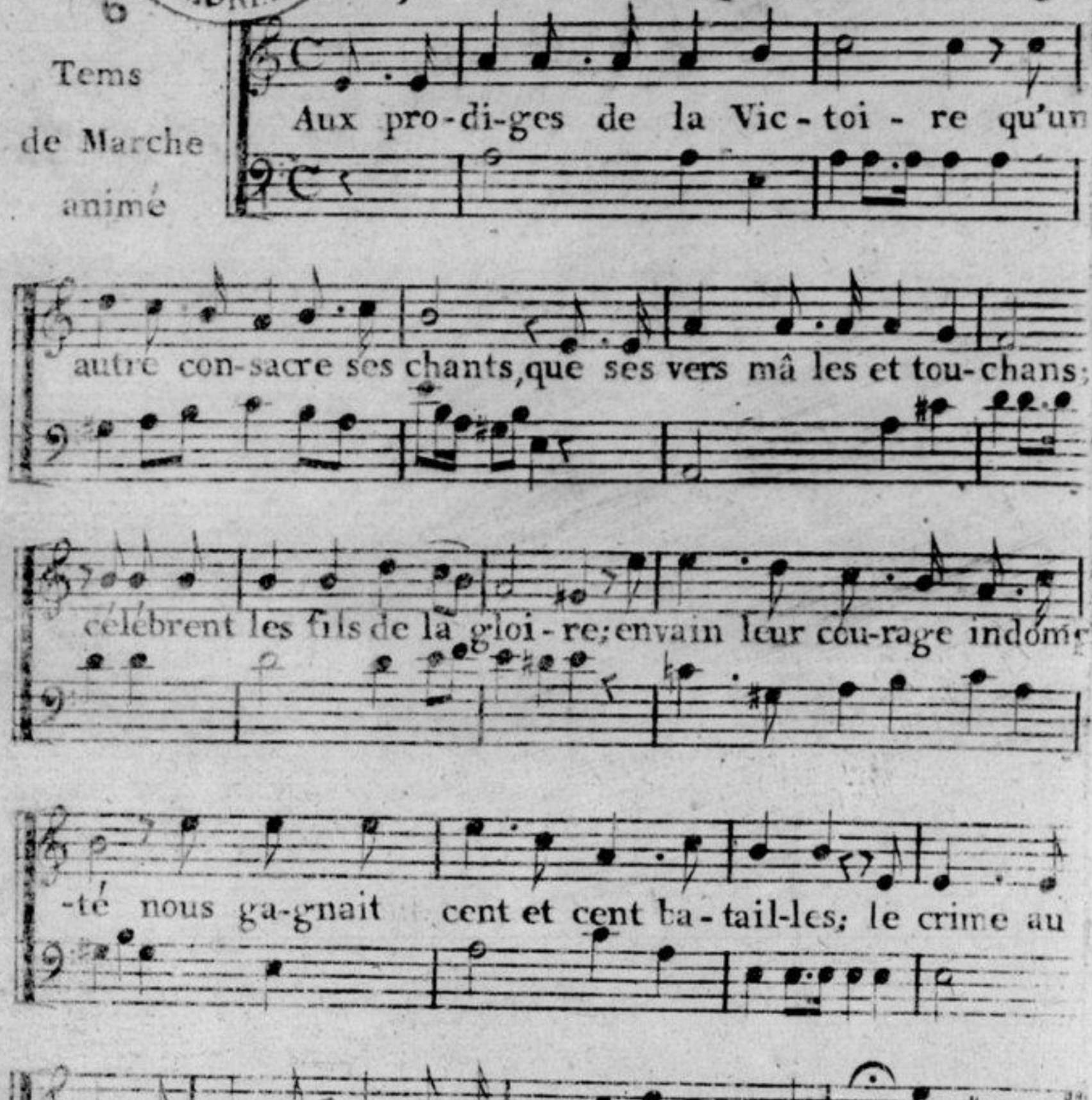
HYMNE DITHYRAMBIQUE,

Sur la conjuration de **ROBESPIERRE**,
et la révolution du 9. thermidor.

Présenté à la Convention Nationale le 18.therm.r
Par **JOSEPH ROUGET** (de L'isle) **Capitaine**
au corps du génie, auteur du chant Marseillois
Chez Imbault rue Honoré N.o 200. de la Sec.on des
Gardes Françaises au Mont-d'Or près la maison d'aligre



Propriété de l'Editeur d'après la Loi du 19. juillet 1793. vieux style.

Vm7 17066

Majeur

2.C.

Dans l'abyme, avec quelle adresse,
Les monstres ſavaient t'attirer!
Ils ſont prets à te dévorer,
Leur regard encor te caresse;
Le pur langage des vertus
Est ſur leurs lévres mensongères;
Leurs ames ſont les noirs repaires
Où tous les forfaits ſont conçus!....
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue, &c.

3.C.

Long-temps leur audace impunie
Trompa notre crédulité;
En invoquant la Liberté,
Ils préparaient la tyrannie;
Le jour, ils maudissaient les rois,
Leurs entreprises sacrilèges;
Et la nuit, ils creusaient les pièges,
Tombeaux du Peuple et de ses droits!...
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue; &c.

4.C.

Voyez-vous ce ſpectre livide
Qui déchire son propre flanc?
Enivré, tout ſouillé de ſang,
De ſang il est encor avide;
Voyez avec un rire affreux
Comme il désigne ses victimes!
Voyez comme il excite aux crimes
Ses ſatellites furieux! . . .
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue; &c.

5.C.

Ce Dieu que proclamaient leurs bouches.
Qu'ils blasphémaient au fond du coeur,
Du Peuple, éternel protecteur,
Contre ses assassirs farouches,
Dieu jette un regard menaçant
Sur le tyran sur ſes complices. . . .
C'en est fait, déjà leurs ſupplices
Laissent respirer l'innocent,
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue; &c.

6.C.

Pars, vole, active renommée,
Vole . . . au deux bouts de l'univers,
Du peuple écrasant ces pervers
Que la nouvelle soit semée,
Peins-nous Citoyens et Guerriers,
Terrassant d'un même courage
Les rois dans les champs du carnage,
Les factieux dans nos foyers :
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue &c.

7.C.

Vous que l'amour de la Patrie
Arma du poignard de Brutus,
Il faut un triomphe de plus ;
Sans lui votre gloire est flétrie.
Jusque dans ses derniers canaux
Desséchez un torrent funeste ;
Frappez exterminez le reste
Des traitres et de leurs ſuppôts . . . . .
Chantons la Liberté, couronnons sa ſtatue &c.

8.C.

L'arbre Auguste dont la verdure
Défend ton front Majestueux,
Offre désormais à tes vœux
Une ombre plus douce et plus pure ;
Des vents contre lui déchaînés
Bravant l'effort le soufle immonde
Bien-tôt il couvrira le monde
De ses branchages fortunés.
Chantons la Liberté couronnons sa ſtatue &c.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS.